

Numéro spécial 26 pages

ANTI**RESSE**

N° 225 | 22.3.2020

**CoV: Non, la France
n'est pas en guerre!**

**Crypto AG,
l'espionnage généralisé**

5G, le rayonnement de trop

**Limonov,
dissident absolu**



Observe • Analyse • Intervient

Un message personnel sur l'état d'urgence

Chers lecteurs,

La pandémie a déferlé comme un raz-de-marée sur nos vies ces deux dernières semaines. L'Antipresse en a été affectée comme tout le monde. Notre Cannibale lecteur, Pascal Vandenberghe, s'est entièrement consacré à la sauvegarde du réseau des librairies Payot qu'il dirige et suspend donc ses chroniques de lecture. Chacun de nos collaborateurs affronte la situation selon le lieu et les circonstances où il se trouve.

Il ne fait aucun doute que l'Antipresse va changer de forme et de contenu dans les semaines à venir — mais nullement d'esprit. Les états d'urgence, même quand ils sont justifiés, ouvrent de véritables gouffres pour le bon sens et le libre arbitre. S'il s'agit, pour nous tous, de nous protéger de la contagion et de protéger les autres, nous devons aussi renforcer ces autres défenses immunitaires que sont la pensée critique et la conscience permanente de notre dignité humaine. Nous n'avons pas que des corps à sauver, mais aussi et avant tout des âmes.

Vendredi 20 mars, dans un canton suisse qui ne comptait aucun mort du virus, une vieille dame est tombée dans la rue. Personne n'a osé s'approcher pour la relever jusqu'à ce qu'une enseignante se soit décidée à rompre la consigne et à *toucher* son prochain. Cet incident m'a été rapporté par l'enseignante elle-même, choquée par la brusque déshumanisation qu'elle constatée chez ses concitoyens. Après quelques jours seulement...

Mon amie m'a aussi rapporté que sept couples suisses de sa connaissance s'étaient embarquées avec enfants et valises pour la Suède. Ces gens instruits, nullement marginaux, ont été effrayés par la perspective d'un glissement de la Suisse vers un Etat policier. Ils avaient placé leurs ultimes espoirs dans le dernier pays d'Eu-

rope à ne pas infantiliser sa population. Combien ont fait comme eux, discrètement, sans le moindre écho?

Ceci ne sont pour le moment que des anecdotes locales. Mais ce sont aussi des signaux faibles qui nous décrivent ce qui risque d'arriver demain si cette situation d'exception doit durer. Les prescriptions d'hygiène, même très efficaces, ne suffiront pas à le conjurer.

Il se peut que ces craintes apparaissent complètement vaines demain. Il se peut aussi que non. De même, que dira-t-on de l'avalanche de chiffres, de recommandations et de mises en garde qui nous écrase aujourd'hui? Qui aura vu juste, qui aura gardé la tête froide et le cœur battant dans cette pandémie de peur?

C'est pourquoi, sans nullement contester la gravité de la situation, nous pensons que l'Antipresse doit persister plus que jamais dans sa chronique libre et critique du temps présent. Une information sereine et détachée et plus précieuse que jamais lorsque les médias de grand chemin ont enfin obtenu carte blanche pour devenir ce que la plupart d'entre eux rêvaient d'être: des canaux officiels du pouvoir.

Cela nous encourage d'autant plus à renforcer notre position de voix dissonante qui vous raconte ce que vous auriez peut-être préféré ne pas savoir et qui appelle les choses par leur nom. Dans cette démarche, si elle vous paraît aussi nécessaire qu'elle l'est à nos yeux, nous aurons besoin de votre soutien!

Bonne lecture et bonne semaine!

SLOBODAN DESPOT

PS Le numéro de cette semaine étant augmenté, il se peut que celui de la semaine prochaine soit légèrement réduit.



LA POIRE D'ANGOISSE par Slobodan Despot

Non, la France n'est pas en guerre!

ENFIN, PAS CELLE QU'ON LUI PROMET. LA FRANCE RISQUE DE SE RÉVEILLER DEMAIN EN COMPRENANT QU'ELLE ÉTAIT ELLE-MÊME LA CIBLE DE LA GUERRE PROCLAMÉE PAR M. MACRON. MAIS IL SERA TROP TARD. AVEC OU SANS VIRUS, ELLE DEVRA VIVRE PIEDS ET POINGS LIÉS.

Le monde qui est entré dans le Coronavirus n'en sortira plus. Ce qui en sortira sera quelque chose de radicalement différent. Nous ne savons pas quelle sera la portée de ce virus sur le corps physique de l'humanité, mais nous voyons déjà son action sur son corps social. L'exemple français est très parlant.

LA GUERRE... CONTRE QUI?

Le 16 mars dernier, M. Macron a solennellement proclamé: «Nous sommes en guerre» et la nation entière lui a emboîté le pas, lui qu'elle détestait hier encore. Depuis les balcons où ils sont confinés, les Français comptent les entorses à la loi martiale et s'empressent de les

dénoncer sur les réseaux sociaux voire plus haut. Ils sont si émoussés par les harangues dont on les bombarde à longueur de journée qu'ils ne remarquent même pas le danger de cet entraînement.

Non, la France n'est pas en guerre. Pour sa sauvegarde en tant que peuple et en tant que démocratie, elle doit s'ôter cette idée de la tête. Elle est en situation de pandémie, une situation que les structures compétentes de l'Etat sont censées savoir affronter. Ce qui l'attaque n'est pas un adversaire humain, c'est une maladie. Lorsque la France était ravagée par la peste, on ne parlait pas de guerre, mais de fléau de Dieu. Lorsque la France entre concrète-

ment en guerre contre quelqu'un, comme lorsqu'elle participa au bombardement de la Serbie ou de la Libye, le président ne va surtout pas dire au peuple qu'il est en guerre.

La guerre dont on parle aujourd'hui n'en est pas une... à moins qu'on ait oublié d'ajouter l'adjectif: *guerre civile*.

La transmissibilité de cette maladie est un levier de contrôle absolu de la population. S'il ne s'agissait que de notre vie, personne ne pourrait rien nous imposer. Mais par la contagion nous sommes liés par un réseau de responsabilités — et donc de culpabilités — enchaînées. En proclamant que le virus est l'ennemi, les citoyens sont tous des vecteurs potentiels de l'ennemi. Autrement dit, des collabos, et à ce titre potentiellement justiciables comme tels: avec rigueur et de manière expéditive. Par extension de la métaphore, la régulation de leurs conditions de vie et de travail peut dorénavant elle aussi être «militarisée».(1)

C'est ainsi qu'avec la «déclaration de guerre» de M. Macron, le collimateur s'est subrepticement déplacé de la maladie vers ses vecteurs potentiels sans même qu'ils aient senti la pastille rouge du pointeur laser se poser sur leur front.

Pour en arriver là, il aura fallu les nouvelles dantesques de Chine, puis ce brusque saut de cavalier vers l'Iran et l'Italie à nos portes. L'Italie où la maladie se déchaîne... avant tout sur ceux qui, hélas, étaient d'emblée les plus exposés(2). Il aura fallu, dès le départ, une surenchère de

dramatisation médiatique, souvent inconsciente. Par exemple, le simple fait de parler initialement *du* Coronavirus au lieu d'*un* coronavirus, membre d'une famille étudiée depuis les années 1960 et comprenant aussi bien le SARS de 2003 que des «types de coronavirus bénins», naturellement hébergés par l'homme.

En France, le jour où la guerre est officiellement déclarée (16 mars), le COVID_19 a officiellement fait 148 morts sur 6645 cas confirmés. C'est grave et préoccupant, mais on est loin, comme l'explique le Pr Didier Raoult, du pic de mortalité saisonnière associée aux infections virales de 2017 qui avait fait plus de 10'000 morts (et qui correspondrait, pour un même taux de mortalité déclaré de 2,2%, à quelque 500'000 contaminés).

DEVOIR DE PESSIMISME, CONGÉ DE LA RAISON

«Certes», nous dit-on, «mais attendez de voir!» En effet, nous ne savons rien de ce qu'il arrivera demain. Les courbes de progression du virus peuvent frôler la verticale, il peut soudain muter et tuer 60% des contaminés comme le H5N1. Tout peut arriver — y compris un dégonflement de la menace comme ce fut le cas avec H1N1. Mais on a comme l'impression que personne n'a envie d'entendre les hypothèses intermédiaires. Seule l'option du pire a pignon sur rue, car l'incertitude en matière de santé publique ne profite qu'aux pessimistes. Ce devoir de pessimisme, c'est l'avantage straté-

gique d'une épidémie en termes de contrôle des masses. On n'en voudra à personne d'en avoir fait trop; on lynchera celui qui sera suspecté de n'en avoir pas fait assez.(3)

C'est une véritable crémaillère vers la dictature, un mur de confinement auquel chacun, depuis le simple pékin psychosé jusqu'au ministre qui ne peut «faire moins» que ne lui enjoignent les médias, ajoute de bon cœur sa petite brique — tout en se privant d'une part de raison et de libre arbitre.

Si l'Etat français se considérait réellement en guerre avec le virus, il réquisitionnerait des usines pour fabriquer des masques au lieu de bloquer celles qui peuvent en procurer rapidement(4). Il mettrait immédiatement à profit les résultats encourageants de la chloroquine(5) plutôt que de les noyer dans des débats cauteleux. Il desserrerait l'état psychologique dévastateur que représente le confinement à domicile, mesure carcérale qui génère déjà des conflits graves et des effondrements psychologiques. La résistance morale de la population est un facteur clef de toutes les guerres, autant que les forces armées, et c'est ce facteur dont les mesures extrêmes sont en train de priver le pays.

L'état de guerre, c'est l'abolition de la vie parlementaire et des libertés, le gouvernement par décret-loi, le droit d'ingérence du pouvoir dans toutes les sphères de la vie privée et le monopole de l'Etat et de ses relais

sur les *fake news*. C'est sans doute à quoi M. Macron rêvait de parvenir — et que le virus lui a offert sur un plateau. Reste à savoir combien de temps la peur, chez les Français, fera passer la pilule de l'oppression.

~~~~~  
NOTES

1. Ainsi, la nuit dernière, le Sénat a pris des mesures d'exception à vocation sanitaire impliquant des modifications du droit du travail qui seront non temporaires. En outre ces mesures permettront au parlement de légiférer sans contrôle pour sauver l'économie.
2. Voir les statistiques de l'Institut de santé publique italien du 17 mars.
3. On a beaucoup reproché à Roselyne Bachelot d'avoir accepté un très important stock de vaccins et de masques. Aujourd'hui les journalistes la réhabilitent en disant qu'on ne peut jamais en faire trop, justifiant ainsi les mesures les plus draconiennes! Forts de l'idée que l'épidémie progresse en France parce que M. Macron n'en n'aurait pas assez fait au début, les médias nous martèlent qu'il faut désormais accepter les mesures les plus contraignantes, même pour longtemps.
4. On apprend en dernière minute que LVMH va «se mobiliser» pour produire les masques dont la France a besoin. Quel Etat attend le geste de bonne volonté d'une multinationale pour se procurer un article d'importance vitale?
5. Essai clinique mené par le Pr Raoult sur 24 patients. «Au bout de six jours de traitement au Plaquénil (le nom commercial de la molécule, ndr), 75% des porteurs ont une charge virale négative.» Les Etats-Unis et la Chine ont immédiatement compris l'intérêt de cette molécule.

ANGLE MORT par Arnaud Dotézac

## Crypto saga, épisode 4: une entreprise de renseignement multicartes (2)

LA SEMAINE DERNIÈRE, NOUS EN ÉTIONS RESTÉS À LA COLLABORATION DE BORIS HAGELIN AVEC LA RUSSIE SOVIÉTIQUE. COMME ON VA LE VOIR, L'ACTIVITÉ DE CRYPTO AG DESSINE UNE VÉRITABLE NÉBULEUSE DE TRAFICS D'INFORMATION, D'INFLUENCE... ET DE FLUX FINANCIERS.

**CRYPTO**

helautomatisk växare för  
12 st. stora och små valfritt  
blandade skivor

Går på både likström och  
växelström och "naggar" inte  
skivorna!

Finns i alla välsorterade affärer.

**AB CRYPTOTEKNIK**  
Stockholm 30 Tel. 52 03 90

**PUBLICITÉ POUR UN TOURNE-DISQUES  
«CRYPTO» HAGELIN EN SUÈDE, 1950.**

Après leurs achats d'avant-guerre de B-211 en version cyrillique, déjà mentionnées, les représentants de l'URSS rendirent visite à Boris Hagelin en Suède en 1946 pour de nouvelles commandes spécifiques, qu'il honora. Hagelin livra aussi la Hongrie en 1954 et la Yougoslavie à partir de 1957.

Mais il y a plus surprenant encore. Grâce à un document déclassifié hollandais, on apprend que les États-Unis eux-mêmes ont livré des stocks de M-209 à **Staline** pendant la guerre. Ces livraisons furent exécutées dans le cadre du fameux crédit d'armement «Lend-lease» de **Roosevelt**. Mais pourquoi fournir des M-209 aux Russes? Pourquoi ensuite, dès le début de la guerre froide, en avoir inondé le marché grâce aux surplus de l'US Army? La réponse tient au faible niveau de sécurité de cette machine. Comme on l'a déjà relevé, elle était destinée à un usage tactique de campagne, dont les messages étaient rapidement obsolètes. Il suffisait que seulement 5 % des clés soient réellement sécurisées, tandis que les 95 % restants l'étaient moyennement voire pas du tout. Les États-Unis s'offraient ainsi la probabilité d'intercepter facilement 90 % des signaux échangés par les États utilisateurs.

A ce petit jeu, les ingénieurs soviétiques finirent toutefois par comprendre l'architecture des machines Hagelin en profondeur,

alors même que les Américains continuaient de les utiliser durant la guerre de Corée. On sait par ailleurs qu'ils avaient implanté de nombreuses taupes au cœur des services américains dont Bill Weisband, à Arlington Hall. Les achats ultérieurs des Russes auprès d'Hagelin servaient de simple mise à jour, ce que Boris ne pouvait ignorer. Les opérateurs est-allemands de la STASI le confirmèrent après la chute du mur. Les machines Hagelin n'avaient aucun secret pour le bloc de l'Est. **Helmut Kohl** s'empressa d'ailleurs de recaser tous ces experts dans une entreprise privée contrôlée par le BND, afin qu'ils ne disparaissent pas dans la nature et n'ébruient pas tout cela. Cette entreprise se nomme toujours **Rohde & Schwartz** et possédait depuis longtemps une filiale en Suisse, comme il se doit.

#### A TAUPE, TAUPE ET DEMIE

Boris Hagelin fréquentait donc aussi les taupes. Par exemple, en novembre 1946, il rendait compte à **William Friedman** de son entrevue avec le colonel **Jacobus Verkuyl** à Amsterdam. Cet officier hollandais, qui travailla un temps avec Friedman à Arlington Hall, y avait implanté une taupe depuis 1942, du nom de **Joseph S. Petersen**, qui fut arrêté en 1954. En 1946, Petersen avait déjà révélé à Verkuyl que les services de Friedman lisaient en clair toutes les correspondances diplomatiques de son pays transitant par les machines Hagelin. La Hollande repassera

pourtant commande à Boris Hagelin après 1946, mais à condition que la sécurité de ses machines soit très sérieusement améliorée, compte tenu de ses sources. D'autres pays informés, comme la France, émettront les mêmes exigences.



DR. ERICH HÜTTENHAIN

Avec l'assistance des meilleurs experts extérieurs dont **Erich Hüttenhain** (de l'Organisation Gehlen), il sortira bientôt la CX-52 réputée indéchiffrable, avec un total de  $4,13 \times 10^{99}$  clés possibles! Les Américains paniquèrent. On lit par exemple cette alerte dans un document d'archives, parmi d'autres: *«Tout nouveau trafic CX-52 grèvera sévèrement nos installations actuelles. Cela nécessitera des programmes plus complexes et des traitements plus rapides; la plupart des équipements spéciaux actuels ne seront plus adaptés.»*

Les Américains entamèrent alors

des négociations difficiles avec Hagelin pour garder le contrôle. Ils souhaitent faire valoir que cette nouvelle machine CX-52 n'était qu'une amélioration de la M-209, dont ils détenaient les brevets. Pas si simple. Leur exclusivité s'arrêtait à leur frontière. Ils appelleront alors à l'aide l'irremplaçable **Stuart Hedden**, déjà inspecteur général de la CIA à l'époque, ce qui marque donc ici l'entrée officielle de l'Agence dans l'aventure.

Les négociations avec Hagelin dureront tout de même sept ans, durant lesquels Boris continuera de compliquer sa CX-52 et prendra vraisemblablement les Américains à leur propre jeu. Il déposa par exemple des demandes de brevet reproduisant des éléments ultrasecrets de machines en développement aux États-Unis. Comment l'avait-il deviné? William Friedman le soupçonna aussi de faire du renseignement à Londres. Pour qui? Mais il n'y eut pas de suite. Il ne fallait pas gêner ses équipes de la toute jeune NSA, qui venaient de trouver la parade aux CX-52: si la CX-52 n'était pas correctement utilisée, elle devenait une proie facile. La NSA mit donc au point des modes d'emploi «alternatifs» pour Crypto AG, selon les pays de destination. C'est à partir de cet épisode que les services américains (et allemands), prirent part à tous les développements ultérieurs de Crypto AG.

Dans l'immédiat après-guerre, l'arrivée sur le marché des encodages complexes pour téléscripteurs, inventés par le Suisse **Edgar Grete-**

**ner**, provoqua aussi l'inquiétude des services américains. A cela s'ajoutait la nécessité de trouver une solution de contournement aux interdictions du réarmement allemand encore en vigueur, chiffrage inclus. Il fallait donc à la fois infiltrer Gretener et aider les Allemands. Cela se fera depuis la Suisse. Il revint encore à Stuart Hedden de convaincre son ami Boris qu'il devait d'urgence déménager en Suisse. Tout fut acté entre eux début janvier 1948, à Genève.

#### POURQUOI LA SUISSE?

Les archives en disent peu sur le contenu exact de cet ordre de mission. On sait néanmoins que le rapprochement politique de la Suède avec la Russie créait un risque sérieux pour les activités secrètes d'Hagelin. Boris considérait que le traité de commerce russo-suédois, signé en 1946, était «une épée de Damoclès» à cet égard. En ces temps de retour à la «Rysskrack» (la peur de la Russie), le danger perçu par les Américains n'était donc pas tant que la Suède préempte les brevets d'intérêt militaire d'Hagelin, comme le raconte sa légende, mais que les Russes le fassent passer sous leur contrôle, de gré ou de force.

Quant aux aspects financiers, les quelques lettres d'Hagelin à ce sujet recourent la précieuse enquête du magazine norvégien *Dagens Næringsliv Magasinet*, publiée le 2 janvier 2015.

Stuart Hedden gérait déjà la fortune américaine de Boris Hagelin. C'était donc à lui que revenait

naturellement d'organiser les montages juridiques et les transferts de fonds en Suisse. Dans une lettre inédite de novembre 1947, Hedden calme les inquiétudes de Boris: *«Je suis gestionnaire de fortune et avocat, ma relation avec les clients est confidentielle. Personne ne peut me poser de questions à leur sujet, et les tribunaux américains le confirmeront pleinement»*.

Le transfert des actifs Hagelin passera par des trusts américains, des prête-noms londoniens et des structures discrètes au Liechtenstein comme la fameuse **Anstalt Europäische Handelsgesellschaft (AEH)** dont le lien avec Hagelin sera toutefois trahi très tôt par ses dépôts de brevet.

Les premiers comptes bancaires alimentés par ces structures étaient eux-mêmes ouverts au nom de Stuart Hedden, de sorte qu'il contrôlait en fait toutes les dépenses de la famille Hagelin: propriétés immobilières, voitures neuves, frais de voyage et argent de poche pour Boris, sa femme et ses enfants. Un levier aussi pour la CIA.

that they then sold the rights for German manufacture to Dr Hell for a sum in the neighborhood of 80,000 D.M.

2. Hell had previously planned to manufacture a new modified Hagelin, presumably the CX52. According to Vierling, Hell was approached by Huettenhain who allegedly stated that this Hagelin device was not sufficiently secure for German government use and that he and Liebknecht could improve this security by incorporating in some way, elements of the Vierling Schluesselscheibe. Although Hell did not actually use the improvements suggested by Huettenhain, according to Vierling, Huettenhain and Liebknecht are allegedly collecting a royalty from Hell on every machine manufactured for German government use. Vierling, who stated that his information was derived from frequent discussions with Hagelin, attributes the payment of this royalty to Huettenhain's great influence with the Bonn government, without which Hell could not sell his machines. Vierling definitely implied a corrupt arrangement, although possibly concealed as payment for

**EXTRAIT DU RAPPORT DU COLONEL  
JOHNSON (23.9.1953) ÉVOQUANT  
LE TRAFIC DE POTS-DE-VIN LIÉ  
AUX MACHINES HAGELIN**

Derrière sa complainte autobiographique romancée d'une réduction des activités d'après-guerre, faute de belligérants, c'est au contraire le début d'une vie fortement engagée dans le renseignement qui se concrétise pour Boris et qui se lit dans les archives. Là où il parle reconversion dans la briqueterie, dans l'exploitation forestière et même dans les taille-crayons et les tourne-disques (qu'il produira effectivement comme couverture), on distingue en fait sa contribution à la genèse d'un système d'interceptions généralisées, dont **Echelon** et **Prism** ne sont que les excroissances les plus célèbres de ces dernières années. C'est dans ce contexte qu'il faut donc replacer son arrivée en Suisse.

Sa légende évoque une initiative fortuite d'Edgar Gretener auprès de lui pour écouler des télétransmetteurs en Suède. Une autre version plus crédible relate que l'Armée suisse souhaitait adjoindre du chif-

On 15 September, Dr. Marcel Golay, Signal Corps Laboratories, Ft. Monmouth, N.J., and the reporting officer, in company with Colonel Hans Leutwyler and Major von Arx, both of the War Technical Service, Swiss Army, visited the Dr. Edgar Gre A.G. The company is located at 25 Ottenweg in Zurich; the director of the company is Dr. Edgar Gretener. The main products of the company are teletypewriters and tel machines.

fremment aux machines de Gretener, déjà en service au sein de la troupe.

Hagelin avait bien pour mission de radiographier l'entreprise Gretener et ses inventions afin de nourrir Friedman en renseignements détaillés, ce qu'il fit abondamment. Ces rapports déclassifiés prouvent à eux seuls qu'Hagelin pratiqua d'emblée l'espionnage militaire, sur le sol helvétique, au profit d'une puissance étrangère. Il se permettait aussi d'affaiblir ce concurrent trop confiant, notamment en débauchant son personnel clé, comme **Oskar Stürzinger**, qui ne le quittera plus. On comprend la colère de Gretener, rapportée dans d'autres enquêtes nordiques. Il arriva même à faire bloquer le renouvellement du permis de séjour temporaire de Boris et de son épouse. Pourtant, très vite, c'est un permis permanent qui lui fût accordé d'office. Les reproches de Gretener furent donc vite désamorçés. L'hypothèse d'une intervention américaine fait ici peu de doute compte tenu des soudaines visites d'inspection officielles des services US en Suisse.

**RAPPORT DE VISITE DU US SIGNAL CORPS,  
CHEZ GREENER AG (ZH) ORGANISÉE  
PAR LE COL. LEUTWYLER (15.09.1951)**

**LE COLONEL LEUTWYLER,  
L'AMI SUISSE DE LA NSA**

Parmi les interlocuteurs incontournables de Gretener, nous avons déjà mentionné le colonel Hans (« James ») Leutwyler, chef des équipements de transmission de l'armée suisse. Son intimité avec les services américains est largement attestée. Après son chaleureux accueil d'un amiral US spécialisé dans les drones, c'est au tour d'un détachement de transmission américain au complet d'être reçu en Suisse, en novembre 1945. A cette occasion, Leutwyler aura des discussions privilégiées avec le Colonel **Harrod Miller**. Or, ce dernier est un membre de la garde rapprochée de William Friedman, souvent mentionné dans ses échanges avec Boris Hagelin, à qui il sert de relais. D'autres rapports placent le Colonel Leutwyler au carrefour des intérêts américains à l'égard de Gretener, Hagelin et même de l'Organisation Gehlen.

**IMAGE DE GAUCHE: LE COL. HARROD MILLER  
(1ER PLAN) ET FRIEDMAN (D). IMAGE DE  
DROITE: MILLER ET LE COL. LEUTWYLER (D)**

Un rapport déclassifié du colonel  
**Miles Cowles**, attaché militaire US



à Berne, rend compte par exemple d'une inspection américaine des ateliers Gretener à Zürich, le 15 septembre 1950. Elle fut organisée par Leutwyler et se déroula en sa présence. Surprise, le principal délégué américain et chef du laboratoire du Signal Corps de l'US Army, est un Neuchâtelois d'origine: le Dr. **Marcel Golay**, recruté de longue date par Washington, puis naturalisé.

On retrouve encore Leutwyler dans une archive de septembre 1953. Il s'agit cette fois d'une opération d'achat de matériel de chiffrement produit par l'Organisation Gehlen, travaillant toujours sous couvert d'Atheneum Stiftung. Des représentants de la NSA effectue alors une nouvelle visite officielle des établissements Gretener AG, programmée par Friedman. Ils se déplacent ensuite chez un autre fournisseur de l'armée suisse, la société **Heinrich Gertsch AG (ZH)**, guidés par le colonel de milice **Cappus**. Ce dernier informe les Américains que Gertsch sous-traite en réalité pour l'Organisation Gehlen et que ces produits

ont déjà été proposée à la vente au Colonel Leutwyler, qui ne donna pas suite. D'autres documents évoquent même des soupçons de corruption impliquant les machines fabriquées en Allemagne sous licence Hagelin. Bref, non seulement l'armée suisse était parfaitement au courant de qui était qui, de qui faisait quoi et de qui finançait qui dans ce petit monde, mais elle en était partie prenante.

Lorsque les autorités accordèrent son permis d'établissement à Hagelin, elles savaient donc au moins deux choses:

1. quel était l'état de sa fortune pour survivre au moins jusqu'en 1952, date de fondation de Crypto AG et par où ses revenus transitaient;
2. que les Américains l'utilisaient, notamment dans le volet chiffrement du réarmement de l'Allemagne.

Cette collaboration d'Hagelin avec l'Organisation Gehlen signifie qu'on l'avait donc fiancé très tôt avec le futur BND, ce que ses affinités allemandes de naissance avaient peut-être contribué faciliter.

La liste des interactions structu-

relles entre services est évidemment très longue, puisqu'elle couvre plus de 70 ans de travail quotidien. Nous l'arrêterons ici, sans omettre d'évoquer le décès «accidentel» de «Bo», le fils de Boris, près de Washington, en novembre 1970. Une année clé pour Crypto, puisque Boris Hagelin père venait de vendre sa société aux États-Unis et à l'Allemagne, en juin, pour 25 millions de francs suisses, contre la volonté de son fils.

**BO HAGELIN (PREMIER EN HAUT  
À G.) EN FAMILLE, 1962.**

L'ère du chiffrement mécanique serait pourtant bientôt révolue, ce qui aurait dû marginaliser l'in-



térêt pour Crypto, tandis que de très nombreuses entreprises de ce marché étaient déjà passées sous contrôle économique et technologique américain.

Alors pourquoi vouloir prendre le contrôle capitalistique de Crypto AG? La réponse est dans la question: pour le capital, c'est-à-dire pour les dividendes échappant aux contrôles budgétaires étatiques. Des montages technico-financiers comme celui-ci, il en existe des milliers d'autres, répondant aux mêmes nécessités d'alimenter les caisses noires du renseignement.

**CRYPTO, LA CAISSE NOIRE**

L'enrichissement d'Hagelin n'avait rien d'un hasard, il avait été nécessaire au rendement d'espionnage de Crypto. Friedman l'utilisait comme une véritable tour de contrôle du chiffrement mondial d'après-guerre. On avait compris que plus vaste serait le marché d'Hagelin, plus grande et plus aisée serait la collecte. Les services américains devaient donc l'imposer comme leader de ce marché, de sorte que la fortune amassée par Boris Hagelin était en fait directement proportionnelle aux trésors d'informations qu'il permettait aux États-Unis d'emmagasiner.

Un schéma que l'on retrouve très exactement dans le monopole actuel des GAFAM. L'aventure incroyable de Boris Hagelin valida le succès du couplage entreprise privée-NSA, CIA et autres. Le modèle Hagelin devint système.

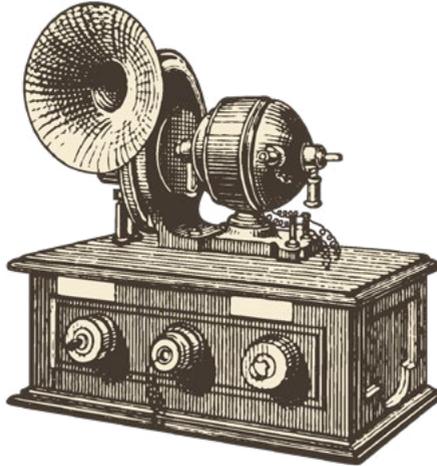
L'actuelle affaire Crypto est donc aussi une affaire d'argent et de retour sur investissement. Après tout si Américains et Allemands avaient permis à Boris Hagelin de s'enrichir

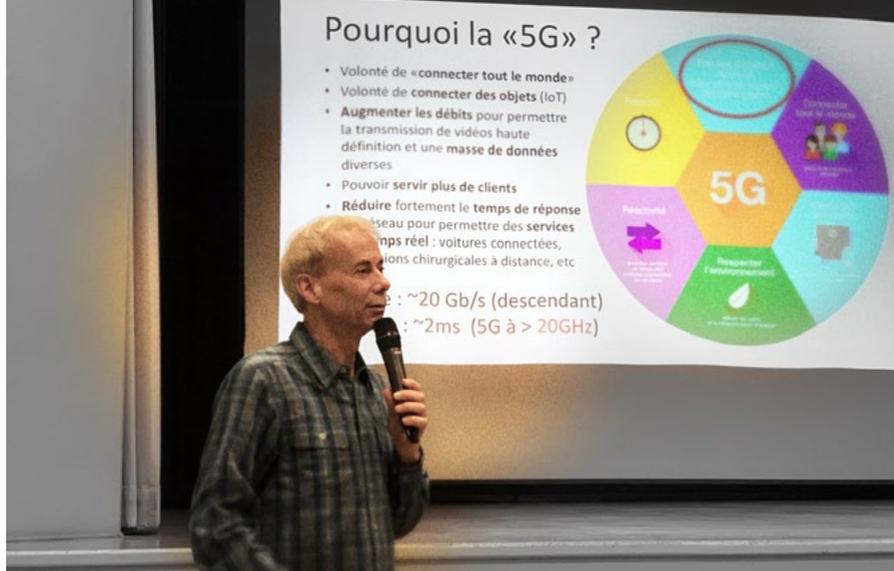
autant, n'était-il pas légitime d'en profiter à leur tour? D'autant que pour s'en assurer, la NSA pouvait aider Crypto mieux que personne à passer le cap de la révolution digitale, puis d'internet. On sait par exemple que le cœur de la H-460, produite en 1970, fut déjà entièrement conçu par la NSA.

Les dates et les chiffres coïncident. Dès 1970 et en seulement 5 ans, le chiffre d'affaires de Crypto AG croissait de 340 %, passant de 15 millions à 51 millions de francs suisses. En 1975, son résultat net

était de 4,4 millions de francs, aspirés par les montages que l'on sait.

La véritable clé de ce dossier n'est donc pas tant de savoir si et à partir de quand la présence de Crypto AG a trahi les principes de neutralité de la Suisse. Elle est peut-être de se demander si le peuple souverain aurait pu adhérer politiquement à un tel schéma d'interception de masse, que la Suisse a pour ainsi dire nidi-fié. Mais c'est une question qui arrive bien trop tard, puisque nous avons d'ores et déjà tous accepté de sacrifier notre intimité à Google, Facebook et autres de notre plein gré.





Passager clandestin

## Olivier Bodenmann: pourquoi veut-on à tout prix nous imposer la 5G et ses conséquences?

**C**ONNAISSEZ-VOUS QUELQU'UN AUTOUR DE VOUS QUI AIT *RÉELLEMENT* BESOIN DE LA 5G? PROBABLEMENT NON, ET C'EST COMPRÉHENSIBLE: LA 4G ET LE RÉSEAU CÂBLÉ (SOUDAIN OUBLIÉ) COUVRENT AMPLEMENT LES BESOINS IDENTIFIÉS — ET EXERCENT DÉJÀ UNE CHARGE COLOSSALE SUR L'ENVIRONNEMENT. POURQUOI DÈS LORS NOUS IMPOSER ENCORE PLUS DE MICRO-ONDES, PLUS DE NUISANCES ET PLUS D'ANTENNES? ET COMMENT JUSTIFIER CETTE SUREXPLOITATION ANNONCÉE DE TOUTES LES RESSOURCES DE LA PLANÈTE EN REGARD DE LA «PRÉOCCUPATION» ÉCOLO-CLIMATIQUE AFFICHÉE PAR LES MÊMES ÉLITES GOUVERNANTES?

**E**N SUISSE, LA POPULATION SE MOBILISE DE PLUS EN PLUS CONTRE CETTE «AMÉLIORATION» FORCÉE. OLIVIER BODENMANN, INGÉNIEUR ÉLECTRICIEN EPFL, EST MEMBRE DE DEUX ASSOCIATIONS À LA POINTE DU COMBAT, FREQUENCIA ET STOP5G. IL A CONSACRÉ UN SITE TRÈS COMPLET AU PROBLÈME DE L'ÉLECTROSMOG (ELECTROSMOGTECH.CH) L'ARGUMENTATION SCIENTIFIQUE QU'IL A PRODUITE POUR RÉCUSER CETTE NOUVELLE TECHNOLOGIE DONNE À RÉFLÉCHIR.

## Les motifs de dire «non»

### QU'EST-CE QUI A ÉVEILLÉ VOTRE VIGILANCE À L'ÉGARD DE CETTE TECHNOLOGIE PARTICULIÈRE?

Tout d'abord le message promotionnel de la 5G, qui dit «Pas une évolution de la 4G, mais quelque chose de radicalement nouveau». On insiste sur le fait que «ce n'est pas une évolution, mais une révolution». Il y a plusieurs éléments qui incitent à la vigilance, il est difficile de les mentionner sans devenir très technique, mais il faut savoir qu'il ne suffit pas de dire comme le font les milieux officiels et les opérateurs, que «ce sont des fréquences connues». Il y a beaucoup d'autres paramètres à prendre en compte, entre autres la modulation plus poussée du signal 5G pour transmettre davantage de données, l'augmentation de puissance émise, le processus de transfert de données en mode «duplex temporel», etc. Sans oublier les fameuses antennes adaptatives qui vont rayonner spécifiquement sur chaque utilisateur et avec une puissance augmentée. S'y ajoute plus récemment le fait qu'on veuille utiliser des astuces de calcul comme une moyenne sur 24 heures du rayonnement pour nous irradier davantage tout en prétendant respecter la norme actuelle de 6V/m! Pour donner une image, avec la 5G, c'est comme si on voulait avoir des autoroutes à 6 pistes entre tous les villages de Suisse sous prétexte que ça pourrait servir. De plus, sur ces

autoroutes, on ne limiterait la vitesse *qu'en moyenne*, donc on pourrait rouler à des pointes de 300 km/h du moment que la moyenne sur un tronçon ne dépasserait pas les 120 km/h. De surcroît, on tente de nous convaincre que ces autoroutes ne provoqueront pas plus de nuisance que les routes secondaires. Personne ne nie qu'une autoroute puisse être indispensable sur certains tronçons, mais de là à dire qu'il en faut partout, c'est tout simplement absurde.

### N'EST-CE PAS LA MÊME COMPLAINTE APOCALYPTIQUE À CHAQUE FOIS QU'UNE NOUVELLE TECHNOLOGIE EST MISE EN PLACE?

Non, je ne crois pas. Lorsque la 3G est arrivée, les gens étaient plutôt contents. Et lorsque la 4G a pointé son nez, on n'a pas vu une déferlante de protestations semblable à celle qu'a suscitée la 5G. Les opérateurs prétendent que c'est à chaque fois pareil, et que les gens qui luttent contre l'implantation de la 5G sont des technophobes ou des nostalgiques de l'ère préindustrielle, c'est faux. Ce sont simplement des gens qui regardent au-delà des pseudo-avantages qu'on leur fait miroiter, et qui voient aussi les inconvénients, pas seulement les avantages. Posez la question autour de vous: 90 à 95 % des gens n'en veulent pas car ils ne voient pas en quoi ce serait nécessaire. Cela a même été dit par le PDG d'Orange France!

**QUELS SONT, EN BREF, LES  
FONDEMENTS SCIENTIFIQUES DE LA  
CONTESTATION QUE VOUS MENEZ  
AU TRAVERS DE VOS ASSOCIATIONS.  
OÙ PEUT-ON LES TROUVER?**

On les trouve pour la plupart sur le site [www.stop5g.ch/docs](http://www.stop5g.ch/docs). Il y a aussi plusieurs documents de référence, écrits par des scientifiques et des médecins, qui demandent un arrêt du déploiement de la 5G. Citons parmi ces documents la Résolution n° 1815 du Conseil de l'Europe, qui demande un abaissement du seuil maximum d'exposition à 0.2V/m au lieu de 6V/m comme actuellement, le rapport du National Toxicology Program (NTP) aux USA, l'étude du Pr. Ramazzini, les conclusions du rapport Bioinitiative 2012, les valeurs limites édictées par l'Académie Européenne de Médecine Environnementale (EUROPAEM), les normes de biologie de l'habitat en Allemagne (Baubiologie), les études du Pr. Belpomme, les rapports de l'US Navy et de la NASA, qui datent de quarante ans ou plus, etc... Les études scientifiques sont souvent peu lisibles, voire illisibles pour les non-initiés. Il faut savoir que des études qui démontrent la nocivité des ondes de la téléphonie mobile, il y en a des milliers. Mais les milieux officiels les filtrent selon des critères bien à eux afin d'écartier les études qui ne vont pas dans leur sens. On peut même entendre notre opérateur national, Swisscom, dire que sur 25'000 études il n'y en a AUCUNE qui démontre la nocivité des ondes électromagnétiques. Ce ne peut être que faux: sur un domaine aussi complexe

que les organismes vivants, il est simplement impossible qu'il n'y en ait pas au moins un bon quart qui disent le contraire.

**Selon une étude de l'Université de Washington, 70 % des études indépendantes aboutissent à la conclusion qu'il y a bien un effet nocif, alors que ce pourcentage tombe à 30 % lorsque les études sont financées par l'industrie ou l'État.** Mais il en reste néanmoins 30 %, pas zéro! Et le document est de toute manière plus significatif lorsqu'il trouve un effet que lorsqu'il n'en trouve pas. Pensez à une enquête policière: lorsque la police interroge des témoins, elle ne s'intéresse pas à ceux qui n'ont rien vu, rien entendu...

**VOUS ÉNUMÉREZ QUATRE RAISONS  
CLEFS POUR REFUSER LA 5G.  
PARMI ELLES, LAQUELLE VOUS  
SEMBLE DÉTERMINANTE?**

Il est naturel de commencer par ce qui nous impacte personnellement, c'est-à-dire notre santé. Malheureusement, ceci est encore soumis à controverse du fait des irréductibles qui continuent à prétendre que les ondes électromagnétiques de la radio mobile ne provoquent qu'un effet d'échauffement, sans vouloir prendre en compte les effets biologiques. En revanche, je pense que prétendre qu'il y aura un impact favorable de la 5G sur l'environnement, au vu des arguments cités pour la raison n° 2, il me semble que c'est non seulement totalement irréaliste, mais carrément malhonnête. Quant à l'impact sociétal, il est

très inquiétant et il pourrait bien mériter la première place.

### **QUELS SONT LES OUTILS À DISPOSITION DU CITOYEN POUR SE PROTÉGER DE LA 5G, EN SUISSE ET AILLEURS?**

Pour le moment, la situation n'est pas très différente, car la 5G avec antennes adaptatives à forte puissance ne sont pas encore en fonction. Et il n'y a aucune 5G millimétrique (28GHz ou plus) en Suisse. Donc on peut utiliser les mêmes moyens de protection: blindage de murs, ou choix d'une maison qui protège (ancienne maison avec des murs en pierre épais, ou maison moderne *Minergie*, qui semble offrir une bonne protection grâce aux matériaux utilisés, selon les mesures que nous avons faites). Choisir un lieu sans 5G est délicat car on ne sait jamais où des antennes pourraient être placées dans un futur proche. Le vrai grand problème concerne les personnes intolérantes aux ondes, pour qui la vie est train de devenir un véritable enfer. C'était déjà compliqué, mais cela deviendra encore pire, au point où certaines personnes ne pourront même plus mettre le nez dehors. Où sont les droits de l'homme lorsqu'on ne peut plus aller où bon nous semble, ni d'ailleurs travailler?

### **ET L'ACTION DÉMOCRATIQUE?**

En Suisse, il y a plusieurs initiatives populaires en cours, qui visent principalement à protéger la population des rayonnements des systèmes mobiles. L'une vise à responsabiliser les opérateurs de

téléphonie mobile, qui pour l'instant n'endossent aucune responsabilité quant aux conséquences sanitaires et environnementales de leurs équipements. Une autre ([initiative-5g.ch](http://initiative-5g.ch)) qui vise à édicter de strictes valeurs limites pour protéger réellement la population des effets biologiques des rayonnements non ionisants, en même temps qu'un moratoire sur la 5G à très haute fréquence (millimétrique), a été soumise à la chancellerie fédérale. Une autre ([frequencia.ch](http://frequencia.ch)) vise à promouvoir une séparation du réseau extérieur et intérieur, en utilisant des nano-antennes (optionnelles) en intérieur. Ceci permettrait de router 80 % du trafic pseudo-mobile sur le réseau fixe. Il fait avoir conscience que ces initiatives ne seront soumises à votation que dans plusieurs années, et si elles étaient acceptées, il faudra encore presque autant de temps pour qu'elles soient soumises au parlement pour qu'une ou plusieurs lois soient édictées. Leur effet est donc à retardement, mais il n'en est pas moins nécessaire afin de combler les lacunes au niveau légal.

D'autres actions sont possibles via le domaine purement juridique. Et bien sûr, des manifestations régulières et une présence médiatique des associations anti-5G ont bien sûr toujours de l'effet. Il est important que les gens sachent la vérité au sujet de cette problématique.

**VOUS SOULIGNEZ QUE LE RISQUE DE CANCER DÙ À DES RAYONNEMENTS À MICRO-ONDES EST ÉVOQUÉ DANS LE TEXTE MÊME D'UN BREVET SWISSCOM (WO 2004/075583 A1). VOUS RELEVEZ AUSSI NON SANS MALICE QUE LE**

**DIRECTEUR DE LADITE ENTREPRISE, M. SCHAEPPI, A INSISTÉ POUR QU'IL N'Y AIT PAS D'ANTENNE-RELAIS À PROXIMITÉ DE SA PROPRE MAISON. COMMENT EXPLIQUEZ-VOUS CETTE SCHIZOPHRÉNIE CHEZ L'OPÉRATEUR QUI PASSE SON TEMPS À RASSURER LE PUBLIC SUR LES DANGERS DE CES RAYONNEMENTS? N'Y A-T-IL PAS UNE RESPONSABILITÉ PÉNALE EN JEU?**

Concernant le fait que M. Schaeppi ne veuille pas d'antenne près de chez lui, c'est un fait difficile à prouver, je le laisserai donc de côté, mais ce qui est certain c'est qu'encore récemment n'y avait pas de 5G dans les environs de sa maison, et qu'on avait mesuré des valeurs de rayonnement de 0.2V/m à proximité, donc quelque chose de tout à fait compatible avec les recommandations du Conseil de l'Europe. Comment se fait-il en effet qu'on puisse prétendre vouloir imposer 20V/m aux autres quand près de chez soi on n'est exposé qu'au centième? Oui, c'est en effet totalement schizophrène.

**POURQUOI, SELON VOUS, LES AUTORITÉS PUBLIQUES (NOTAMMENT LE CONSEIL FÉDÉRAL SUISSE) SONT-ELLES SI PRESSÉES D'INSTALLER CETTE**

**TECHNOLOGIE DONT LA NÉCESSITÉ N'EST DE LOIN PAS PROUVÉE?**

Au niveau international, on observe une grande pression pour aller vers la 5G. Il y a des recommandations de l'UIT (Union Internationale des Télécommunications) en ce sens, et au niveau européen également. C'est en fait quelque chose d'inquiétant en soi: pourquoi vouloir nous imposer une technologie dont nous n'avons pas besoin mais qui risque de porter atteinte à notre santé et à coup sûr péjorer encore l'état de la planète avec tout ce qui y vit? Et le fait de vouloir nous diriger vers un avenir totalement numérique avec de la robotisation à outrance, du big data et de l'intelligence artificielle partout, de nous faire vivre dans des «Smart Cities» saturées d'ondes électromagnétiques et automatisées comme des usines, constitue un projet de société dont on devrait pouvoir à tout le moins s'alarmer — et en débattre!

\* Entretien réalisé le 4 mars 2020 par Slobodan Despot.





### Annexe: les 4 raisons de dire «non» à la 5G

Les arguments développés par Olivier Bodenmann, valables en tout lieu de la planète, font partie d'une présentation très complète à télécharger, où l'on trouve aussi bien des explications scientifiques que des conseils pratiques, sans compter de flagrants exemples de désinformation officielle.

De notre point de vue, c'est le point n° 4 qui, dans la perspective la plus large, paraît crucial: dans quel monde allons-nous plonger? Préparons-nous notre hybridation/remplacement avec des machines?

**La 5G n'a pas été testée en utilisation réelle quant à son impact sur la santé humaine ni sur l'environnement.** Ce n'est pas qu'une question de fréquences: la modulation, la puissance et d'autres facteurs importent aussi. Les effets biologiques ne sont jamais pris en compte dans les calculs et pire encore, les opérateurs veulent **augmenter les puissances d'émission d'un facteur 16**. Un calcul moyenné des émissions permettra de faire croire qu'on irradie peu.

La 5G aura un impact négatif sur la planète vu les **milliards de téléphones, tablettes, ordinateurs qu'il faudra produire**, sans compter les **cent milliards d'objets connectés** qu'on nous promet et qui vont générer un trafic de données monstrueux et dévoreur d'énergie. La quantité de déchets produite sera encore plus grande que maintenant, alors qu'elle est déjà ingérable. Des ressources limitées et rares arriveront à épuisement.

**La 5G est INUTILE pour le 95 % des utilisateurs**, la 4G(+) suffisant amplement. On veut utiliser la 5G à la place du réseau fixe alors que celui-ci est plus performant! En assurant les connexions en intérieur par des femto-cellules reliées à la fibre optique on réduirait l'irradiation des téléphones et on déchargerait de 80 % le réseau mobile extérieur et on pourrait ainsi réduire l'électrosmog.

La 5G sera aussi une porte ouverte à un **monde ultra-connecté, ultra-automatisé, ultra-surveillé, robotisé**, dominé par l'intelligence artificielle, où la liberté individuelle n'aura plus guère de sens. **Un monde complètement artificiel, sans cœur et sans âme.**



LE BRUIT DU TEMPS par Slobodan Despot

## Édouard Limonov, dissident absolu

**L**A DISPARITION DU GRAND ÉCRIVAIN A BOULEVERSÉ LA RUSSIE, JUSQUE PARMIS SES ADVERSAIRES POLITIQUES. C'EST QU'ÉDOUARD LIMONOV AVAIT VÉCU TRÈS PRÉCISÉMENT LA VIE QU'IL S'ÉTAIT FIXÉE: UNE VIE QUI — JUSQUE DANS SES BIZARRES AVENTURES POLITIQUES — N'EST QU'UNE SUITE DE ROMANS.

La Russie actuelle a un point commun avec la France de de Gaulle: la grandeur littéraire y vaut encore sauf-conduit. Édouard Savenko dit Limonov, depuis son retour d'Occident, y a mené un ramdam de tous les diables. Son parti national-bolchevique (*Natsbol*) est dissous puis officiellement déclaré extrémiste en 2007. Son deuxième parti, «L'autre Russie», se voit refuser l'accréditation par le ministère de la justice. Sa candidature à la présidentielle de 2012 est rejetée sous un prétexte fabriqué. Il est au cœur d'un scandale de partouze obligamment mise en ligne par les services. Il aura passé deux années en taule pour

trafic d'armes et putschisme, deux années qu'il mit à profit pour écrire huit livres, dont les magnifiques *Mes Prisons* et *Le livre de l'eau*.

Édouard Savenko, dit Limonov, avait beau être un adversaire enragé de l'autocratie poutinienne, sa disparition à 77 ans a été pleurée sur les chaînes nationales comme celle d'une figure nationale. Son ami proche, le commentateur militaire Vladislav Chouryguine, a exprimé en quelques phrases le vide qu'il laisse derrière lui. «*La littérature russe a perdu l'un de ses derniers grands écrivains du XXe siècle, un auteur d'envergure mondiale dont la gloire était méritée. Il était resté lui-même*

*contre vents et marées et a pu vivre la vie qu'il s'était fixée. Avec son départ, c'est toute une époque qui s'achève, y compris en politique. Nous ne prendrons conscience de cette perte que lorsque nous resterons seuls avec nous-mêmes et que nous saisissons tout ce qui s'en est allé avec lui.»*

Zakhar Prilepine, l'écrivain majeur de ce début de XXI<sup>e</sup> siècle en Russie, a aussitôt revendiqué la filiation: *«Je continue son œuvre et je me considère comme son élève. Et j'en suis fier, je ne m'en suis jamais dédit.»*

Oui, Limonov a vécu très précisément la vie qu'il s'était fixée: une vie qui — jusque dans ses bizarres aventures politiques — n'est qu'une suite de romans.

Quittant l'URSS en 1974 pour New York «pour avoir refusé de collaborer avec le KGB», il y a connu les bas-fonds et les palaces, la gloire fragile de la dissidence et la réalité de la prostitution. Il y a été fouetteur et fouetté, serviteur de millionnaire, visage blême et ambigu tout droit sorti du *Wild Side* de Lou Reed. Son premier roman, *C'est moi, Editchka* (traduit en français par *Le poète russe préfère les grands nègres*) raconte cette carrière dans le véritable *underground* de la Babel du capitalisme qu'il abhorre. Au passage, il lègue à la culture russe un archétype social: l'Editchka, dandy, loubard, loser et mauvais garçon.

Ce Rimbaud de fin du monde, je ne l'ai rencontré que deux ou trois fois dans ma vie, à l'occasion de sa *Sentinelles assassinée* que j'avais publiée dans ma collection «La Fronde» à

L'Age d'Homme. C'était alors la star de la bande à Jean-Edern, à l'*Idiot International*. A l'aube des années 1990, sous l'hégémonie absolue des États-Unis et de leur vision du monde, il y célébrait la dignité des époux Ceausescu face à leurs juges en la rapprochant d'une tragédie d'Eschyle, pourfendait les illusions provinciales des Russes «démocratisés» et vomissait déjà du fond des entrailles le totalitarisme mou de l'Occident. A la suite d'une vision qui lui était apparue pendant un transfert New York-Boston, il avait acquis la certitude que tous ces cadres de banques et de corporations n'étaient que des rats dont les queues annelées pendaient entre les sièges de l'avion.

Tout pouvait être *trash* chez lui, rien n'était bas. Comme cela tranchait dans le consensus bon teint du milieu intellectuel parisien qui avait eu un éphémère béguin pour le forcené! Un malentendu aisément dissipé de quelques rafales de mitrailleuse larguées au hasard sur la ville de Sarajevo (ce Shangri-La de la bien-pensance française) depuis les lignes serbes. Car le poète délicat qui parlait si bien d'Akhmatova et de Maïakovski aimait la force brute et les armes. Ce n'étaient pas les cachemires de *Libé* qui l'intéressaient en France, c'était le treillis de combat de Bob Denard. Lorsqu'il finit par lui être présenté, il trépignait comme un enfant, me rapporte le reporter du *Figaro* Jean-Louis Tremblais, témoin de la rencontre. Il aurait, disait-il, préféré être un guerrier

plutôt qu'un penseur. Son disciple Prilepine unira les deux.

Il utilisait les mots comme on utilise les banquettes de train dans le krav maga: prends tout ce qui passe, pourvu que ça fasse mal. Il écrivait même dans ce français qu'il connaissait à peine, quitte à donner des heures d'insomnie aux rédacteurs. Les éditeurs du légendaire magazine d'expats *The Exile* (exile.ru) basé à Moscou ne prenaient même pas la peine de le rédiger. On pouvait y lire la prose limonovienne débitée dans son anglais brut de décoffrage. Un véritable joyau d'art brut linguistique.

J'ai tenté de revoir cette étoile filante l'été 2000 à Moscou. Des permanences de parti aux répondants inaudibles, des adresses qui changent tout le temps... Un rappel, une fois, pour me dire qu'il me rappellerait... puis plus rien. Il était quelque part, grenade à la main (on l'appelle *limonka* dans le jargon militaire russe), prêt à soulever la Sibérie ou le Kazakhstan. J'ai fini par laisser tomber. D'autres ont eu plus de persévérance. Onze ans plus tard, je découvrais sa biographie non autorisée ou plutôt le «récit» qui lui était consacré par Emmanuel Carrère. Le livre m'est tombé des mains. On aurait cru un séminariste décorti-

quant la vie de Casanova. Comment l'Europe démagnétisée peut-elle comprendre le jusqu'aboutisme sans rémission des Russes, fussent-ils poètes ou soldats? Seul un forcené américain, un Hunter S. Thompson ou un Jim Harrison, aurait pu se risquer à lui tirer son portrait, quitte à vider ensuite la querelle au champ de tir.

Avant de quitter la France, Limonov y a pondu un œuf à fragmentation qui n'éclôt pour de vrai que dix-sept ans plus tard. A sa parution, son *Grand hospice occidental* (Les Belles Lettres) avait choqué avec ses thèses sur la violence molle et l'hospitalisation générale de la société capitaliste avancée. Virus aidant, nous nous réveillons soudain camisolés, thermométrés et confinés en léchant la main de nos infirmiers.

C'est bien une époque qui s'achève avec le départ d'Editchka, une épopée de bruit et de fureur qui résonne comme un phonographe oublié dans nos rues rendues désertes par l'hygiène. Sa mort d'un cancer en pleine pandémie est encore un ultime acte de dissidence. Jusque-là, comme me l'a fait remarquer Olga Schmitt, il aura vécu une vie totale.

- Ceci est la version intégrale de l'article paru sur *FigaroVox*.



## TURBULENCES

### CORONAVIRUS · La lettre de Slobodan Despot aux enfants en congé scolaire

*Dans sa chronique des Beaux parleurs (Radio Suisse romande 1, le 15 mars), Slobodan Despot a adressé aux enfants et aux jeunes en congé forcé quelques conseils d'ami pour mieux meubler les semaines qui viennent.*

«Mes chères têtes blondes (ou brunes, ou frisées, ou carrées, ou à claques), vous entamez demain les plus belles semaines de votre année scolaire — celles, justement, où vous n'aurez plus l'école!

Je ne sais pas pour vous, mais quand j'avais votre âge, c'était mon rêve absolu. Six semaines sans les profs, sans les devoirs, sans avoir besoin de se lever à six heures et demie...

On nous dit que l'école va continuer à distance. Permettez-moi de sourire. Pour ça, il faudrait — je présume — que vous ayez tous des ordis. On est paraît-il loin du compte. A l'époque des smartphones, ces boîtes-là, c'est du matériel pour papa. Et papa, justement, risque d'être à la maison lui aussi et d'en avoir vachement besoin, de l'ordi. Et puis même: j'imagine la concurrence féroce qui va s'instaurer sur votre écran entre le cours de géo et *Mario Kart*, *Clash of Clans* ou *World of Warcraft*. Ah oui, j'oubliais: maman sera sans doute à la maison elle aussi pour vous surveiller. Enfin, parfois...

Donc, soyons honnêtes et positifs: considérons ces semaines à venir comme des vacances, mais des vacances productives.

Sachez d'abord n'est pas la première fois que des vacances imprévues de ce genre se produisent. En général, elles arrivent à cause des guerres. C'est arrivé près de chez vous et c'est autrement plus tragique. Et pourtant... lorsque les

enfants devenus adultes se racontent ces souvenirs-là, ils oublient généralement les malheurs pour ne se souvenir que des beaux moments.

J'ai donc une recommandation à vous faire. Accumulez les beaux moments! Mais les vrais, loin de l'internet et des écrans. Respirez le grand air, il chasse les virus! Allez enfin promener le toutou de la famille plus loin que le coin de la rue. Découvrez les berges du lac. Trouvez un endroit bien planqué et construisez-vous une cabane, votre petit refuge rien qu'à vous. Apprenez à faire une flûte avec une branche de saule. Faites les courses pour la vieille la dame d'à côté, vous en serez richement récompensés!

Tout ce que vous pourrez faire durant ces semaines sans regarder un écran comptera double en jours d'école, tellement vous allez apprendre. Et enfin, en rentrant chez vous, vous pourriez même piquer sur les étagères une de ces curieuses briques de papier qu'on appelle des livres. Elles n'ont besoin ni de piles ni de wifi pour vous emmener ailleurs, très loin, sans bouger de chez vous. Vous serez étonnés!

Oh, et puis une dernière chose: faites connaissance avec vos parents. Vous verrez, ils sont épatants. Ils gagnent à être connus!»

### CORONAVIRUS · Amazon bénit le ciel!

Si le Coronavirus est un fléau historique pour des secteurs entiers de l'économie, certains se frottent les mains. Ainsi, Amazon annonçait il y a quelques jours l'embauche imminente de 100'000 employés supplémentaires pour absorber l'explosion de ses commandes résultant de l'épidémie actuelle. Tant que cela concerne les seuls Etats-Unis, d'une certaine façon, ça les regarde. Mais en Europe, devrions-nous subir la double

peine de fermer nos librairies et en plus d'enrichir Super-Bezos? Un minimum de solidarité culturelle commanderait de s'interdire une telle facilité, au moins par le boycott.

De leur côté, les libraires européens pourraient peut-être profiter de l'occasion pour se fédérer et casser le monopole truqué d'Amazon; par exemple en appeler directement aux acheteurs de livres, leur vendre des stocks bas prix, réclamer des subventions postales pour rester compétitifs. Haut les coeurs, libraires d'Europe, on est avec vous, mais bougez-vous !

### UKRAINE · Guerre sur le front de la chanson

En dehors de la ligne de front du Donbass, il en est une autre où la confrontation se poursuit depuis plusieurs années dans l'ensemble du pays entre les nationalistes ukrainiens et le camp favorable à une attitude conciliante avec la Russie. C'est le front de la chanson, où une victoire a été récemment marquée par le camp prorusse, lorsque Maxim Tkachuk, un orphelin de 12 ans, a reçu un premier prix à Londres dans le cadre du concours «Stars of Albion». Il a été primé pour son interprétation en russe de la chanson «Smouglianka», presque aussi populaire que «Katiousha».

La surprise a été d'autant plus forte que Maxim vient d'un petit village de Volhynie, à l'Ouest de l'Ukraine, fief du mouvement ultranationaliste Svoboda. Les critiques se sont abattues sur le petit chanteur prodige, qui a été accusé de trahir le pays dont il défendait les couleurs. La riposte ne s'est pas fait attendre et dans toute l'Ukraine on a pu voir des attroupements spontanés reprenre en chœur la chanson culte dans les gares et les places de marché. Maxim ne s'est pas laissé démonter et s'est défendu devant les journalistes: «*Chacun est libre de son opinion. Laissons les dire... J'aime l'Ukraine, j'aime*

*ses gens, même s'il y en a qui revendiquent pour eux le droit au patriotisme!*»

J.-M. Bovy/20.03.2020

### CORONAVIRUS · Italie, le profil des victimes

La lecture du rapport officiel du 17 mars 2020 de l'Institut supérieur de santé publique italien (ISS) permet de faire des observations très éclairantes.

Sur 2003 cas mortels, l'âge moyen des personnes décédées est de 80 ans et demi. Les femmes représentent 30% des cas (601) avec un âge moyen de 83,7 ans. Les hommes sont à 79,5 ans.

| Classe d'âge | Décès |
|--------------|-------|
| 30-39        | 5     |
| 40-49        | 12    |
| 50-59        | 56    |
| 60-69        | 173   |
| 70-79        | 707   |
| 80-89        | 852   |
| 90 +         | 198   |

**1. L'âge moyen des décédés correspond à une année près à l'espérance de vie italienne:** 84,8 ans pour les femmes et 80,5 ans pour les hommes, avec une espérance de vie en bonne santé à 72,8 ans. (Source: rapport OMS 2015, Wikipedia)

2. Le rapport recense les **pathologies préexistantes** à partir d'un échantillonnage de 355 cas (18% de l'ensemble des victimes):

| Cas de décès | Pathologies |
|--------------|-------------|
| 3            | 0 (0,8%)    |
| 89           | 1 (25,1%)   |
| 91           | 2 (25,6%)   |
| 172          | 3 (48,5%)   |

Sur l'échantillon disponible, seules 3 personnes, soit 0,8%, n'avaient aucune pathologie constatée. En moyenne, les personnes décédées du coronavirus souffraient de 2,7 autres pathologies.

3) **Jeunes victimes.** Il paraît toutefois que l'âge moyen des décédés soit en train de baisser. Quoi qu'il en soit, le rapport de l'ISS fait état de 17 victimes âgées de moins de 50 ans, dont 5 sous les 40. Ces derniers sont tous des hommes affligés de pathologies préexistantes graves (problèmes cardiovasculaires, rénaux, psychiatriques, diabétiques, obésité...). A chacun de tirer ses conclusions...

### CORONAVIRUS · L'ethnobombe: réalité ou fantasme de complotistes?

Si le coronavirus était effective-ment, comme certains le soupçonnent, une arme de guerre, alors il en serait au stade des gaz de combat de la Première guerre mondiale, qui avaient trop souvent la facétie, au gré des vents, de revenir à l'expéditeur.

Dans tous les cas, l'hypothèse d'une origine américaine du virus (ou en tout cas de la souche qui ravage l'Europe), suggérée publiquement par les officiels chinois, semble infirmée par le fait que les USA ont fortement réduit leurs manœuvres «Defender 2020», la plus grande mobilisation de troupes sur le continent depuis 1945, impliquant 20'000 soldats U. S. et 17'000 européens aux portes de la Russie. On imagine bien que la santé des populations exposées à ce brassage ne doit pas être le plus pressant souci du Pentagone – mais que le commandant des forces US en Europe ait risqué d'être contaminé constitue un coup d'arrêt presque définitif.

Le renoncement à un exercice d'in-

timidation d'une telle envergure serait un formidable retour de boomerang si d'aventure le virus avait été «lancé» d'outre-Atlantique.

Cela dit, le traficotage des virus et des bactéries à des fins militaires n'est pas un secret. L'Antipresse rapportait en 2017 un curieux appel à donateurs des laboratoires de recherche biologique de l'USAF, en quête de tissu synovial provenant de Slaves caucasiens. Cette démarche bizarre par voie d'annonce répond à une véritable pénurie, le gouvernement russe, plutôt bien informé, ayant interdit dès 2007 l'exportation d'échantillons humains.

La recherche israélienne sur une «ethno-bombe» ne ciblant que les Arabes a été évoquée par le Sunday Times dès 1998. Le Dr Avner Cohen a publié une mise en perspective détaillée de cette recherche.

On imagine bien que la Russie et la Chine ne sont pas en reste – encore que la diversité génétique extrême des Etasuniens les «immunise» en partie contre de telles attaques. En URSS, l'agence Biopreparat, militaire à couverture civile, aurait principalement servi à développer des bioagents léthaux.

Pour en revenir à «notre» COVID-19, il n'y a rien de «complotiste» à relier son foyer original à l'existence d'un important laboratoire de recherche sur les virus catalogué P4 dans la ville de Wuhan. Cela reviendrait à aller au marché aux poissons en se bouchant le nez.

\* Lire également: Pierre-Marcel Favre, «Coronavirus, l'origine d'une pandémie», *Le Matin Dimanche*, 15.3.2020.

## Pain de méninges

### LA NATURE DOIT VOUS SUFFIRE

Le bon truc, je crois, c'est de ramener vos envies et vos goûts à suffisamment peu pour faire votre miel des choses négatives, ou de la simple lumière du jour et des cieux. (...) Une fois que vous avez fait le tour des affaires, de la politique, de la vie sociale, de l'amour, etc. — et que vous avez conclu que rien de tout cela n'est satisfaisant ni durable —, que vous reste-t-il? Il vous reste la nature; pour tirer de leurs réclusions apathiques les affinités d'un homme ou d'une femme avec l'air libre, les arbres, les champs, la mue des saisons — le soleil le jour et les étoiles du paradis la nuit.

— Walt Whitman



L'Antipresse ne vit que de vos abonnements et de vos dons.  
 Faites-la connaître autour de vous!  
 Soutenez cette publication sans égale dans les nouveaux médias!  
[antipresse.net](http://antipresse.net)

Le magazine de l'Antipresse est une publication de l'Association L'Antipresse. Conception, design et réalisation technique: INAT Sàrl, CP 429, Sion, Suisse. Directeur-rédacteur en chef: Slobodan Despot.

Abonnement: via le site [ANTIPRESSE.NET](http://ANTIPRESSE.NET) ou nous écrire: [antipresse@antipresse.net](mailto:antipresse@antipresse.net)

N. B. — Les hyperliens sont actifs dans le document PDF.

*It's not a balloon, it's an airship!* (MONTY PYTHON)